

# Restauration urbaine à Nantes

## Un vestige du Couvent des Cordeliers XV<sup>e</sup>



10, rue Saint-Jean

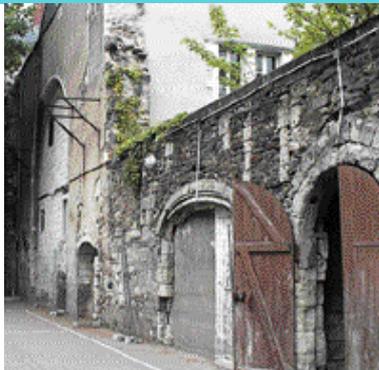


Photo : NAUTILUS

Pignon Sud

Maître d'ouvrage - Syndic : Cabinet PUGET

Maîtrise d'œuvre - Architecte : Agence A.G.P. - Eric GOUESNARD (D.P.L.G.) - Antoine POTIRON (D.P.L.G. - D.E.S.C.H.M.A.)

Entreprises : - Taille de pierre-Maçonnerie : BONNEL - Ferronnerie : LEGRAS -

Couverture-zinguerie : RENOU - Menuiserie : MESNARD - Peinture : ARMANINI

**PROTECTION** : non protégé au titre du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur en abord du mur gallo-romain classé Monument Historique.

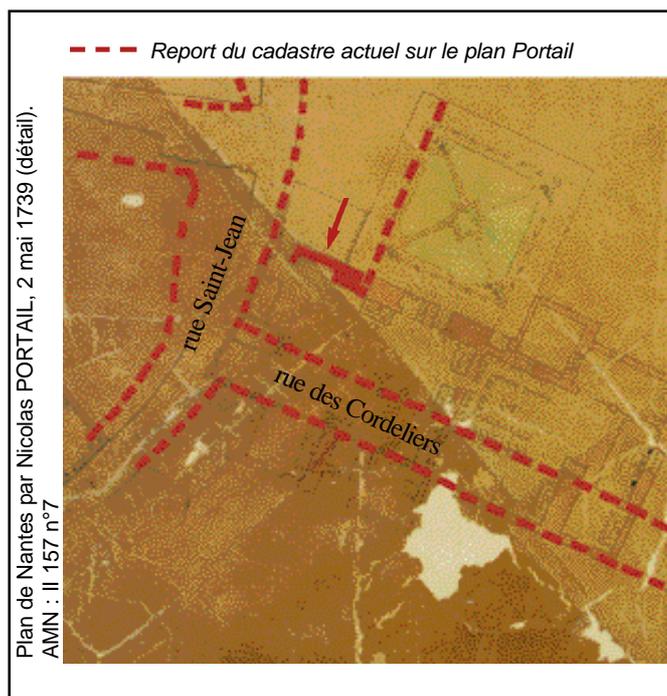
**DATATION** : XV<sup>e</sup>

### REPERES HISTORIQUES :

- Fondation du Couvent des Cordeliers au XV<sup>e</sup>.
- Démantèlement du Couvent à la Révolution.
- 1835 : démolition du bas-côté Sud de l'église pour le percement de la rue des Cordeliers.
- 1874 : église des Cordeliers en grande partie démolie, ne pouvant plus servir au culte.
- Fin XVIII<sup>e</sup> - début XIX<sup>e</sup> : construction d'un immeuble de rapport sur le mur gouttereau de l'église.
- 1924 : installation d'une école sur le site conduisant à la démolition presque totale de l'église.

### CONTEXTE URBAIN :

- Immeuble construit sur le nouvel alignement de la rue Saint-Jean et du percement de la rue d'Aguesseau.



### INTERET DE L'EDIFICE

- Eglise des Cordeliers construite contre le mur gallo-romain abritant des chapelles et enfeux première Renaissance.
- Élévation à l'origine à l'intérieur de l'église anormalement visible aujourd'hui.
- Maçonnerie comportant de nombreux indices sur les dispositions architecturales primitives : enfeu, grande arcade ...

### POINTS FORTS DU CHANTIER

- Traitement et mise en valeur d'une élévation aux fonctions intérieures/extérieures inversées.
- Restauration alliant consolidation et traitement archéologique des maçonneries.
- Changement du minimum de pierre de taille tuffeau : 15%.

### UN PROJET CONCERTÉ :

- Direction Régionale des Affaires Culturelles (D.R.A.C.) : Conservation Régionale des Monuments Historiques et Service Régional de l'Inventaire.
- Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine (S.D.A.P.) : Architecte des Bâtiments de France.

# ETAT DES LIEUX AVANT TRAVAUX

## Pignon Sud de l'immeuble 10, rue Saint-Jean

Maçonnerie de moellon enduite

Grande arcade (1)  
murée lors de la construction de l'immeuble

Sablière de plancher bois

Porte (2) : accès à l'entrée du couvent

Enfeu (3)

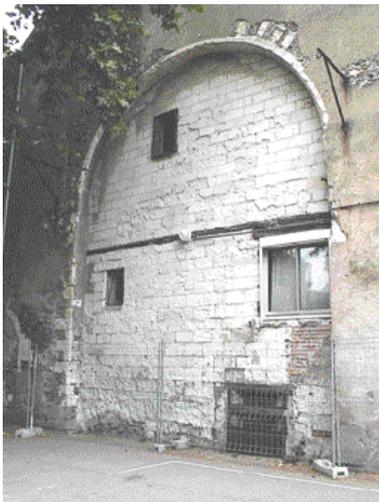
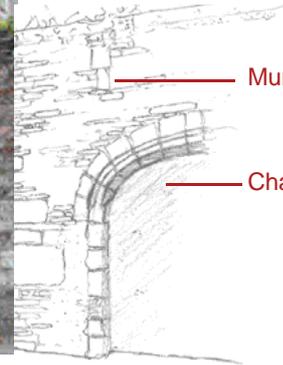


Arc plein cintre et jambage en pierre de tuffeau (4)

Arrachement de la maçonnerie du mur gouttereau de l'église

Mur gallo-romain

Chapelle



(1)



(2)



(3)



(4)

### Pathologies

#### PAREMENT :

- parement de la grande arcade en paroi simple épaisseur 20 cm
- baie en arc plein cintre consolidée par une pince métallique et un linteau béton (poussée de l'arc) et obturée par du parpaing de mâchefer
- tuffeau de pulvérulent à ruiné
- maçonnerie destabilisée
- enduit soufflé, zones ponctuelles d'enduit ciment

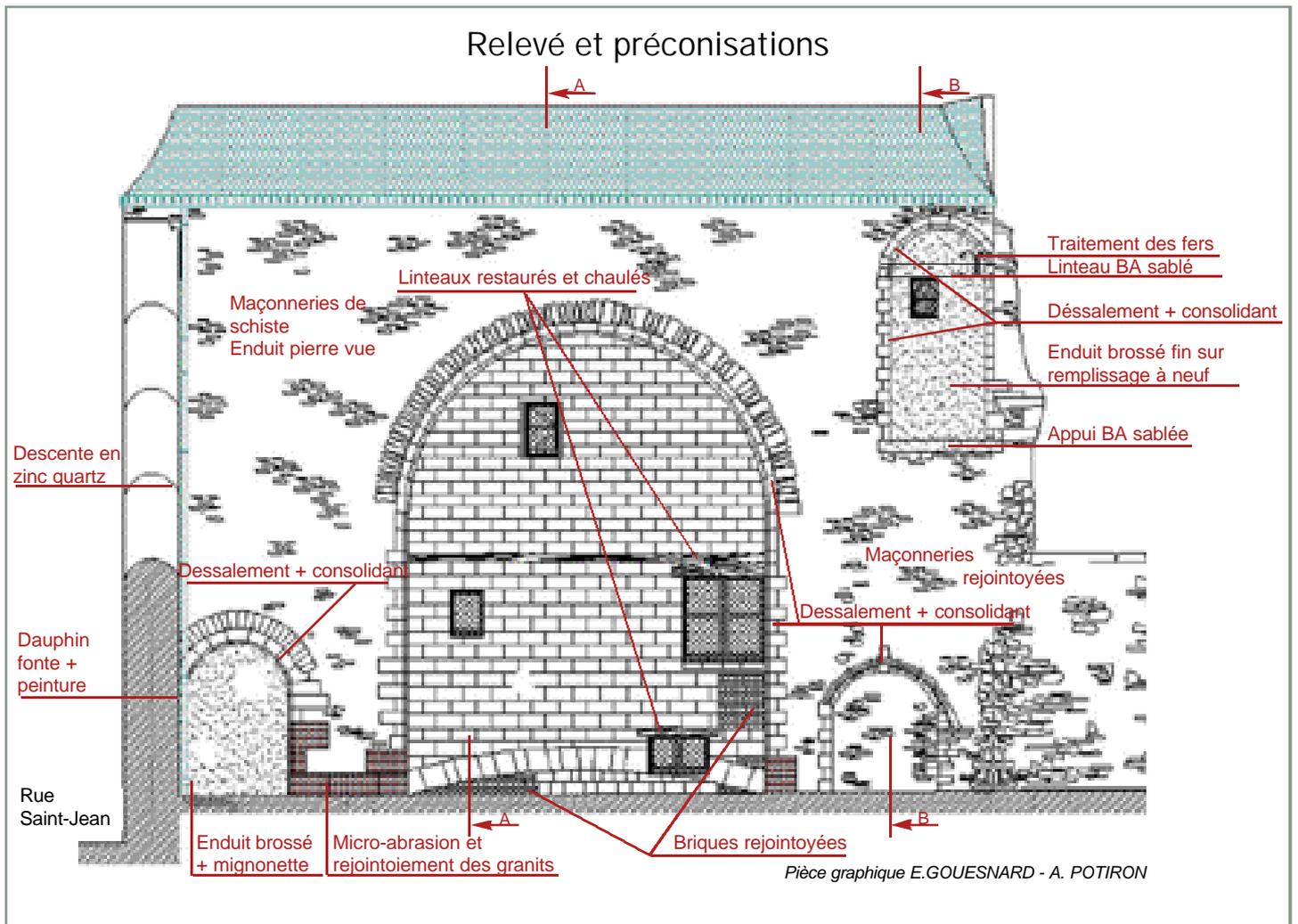
#### MENUISERIES :

- menuiseries aluminium non conformes au Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur

#### DIVERS :

- potence métallique corrodée
- grille métallique rouillée
- éclairage et fileries inesthétiques
- emplacement de la descente d'eaux pluviales inadapté

# LES PHASES PREALABLES D'ETUDES



- Un relevé précis de toutes les traces archéologiques a été réalisé en 2003 par les architectes GOUESNARD et POTIRON. Cette pièce graphique et le piquage de l'enduit ont orienté le projet vers une remise à jour de tous ces éléments architecturaux d'origine XV<sup>e</sup> ou des remaniements ultérieurs.

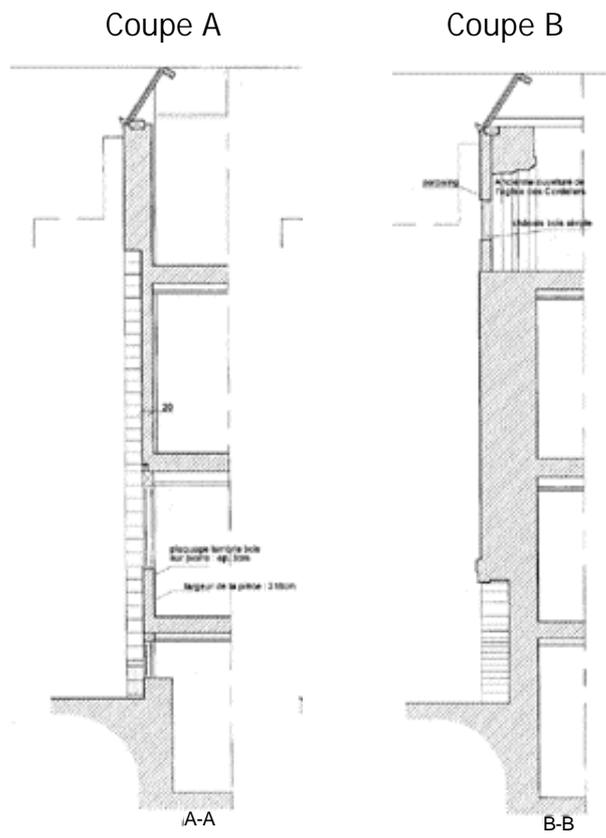
- La lecture de tous ces vestiges nous conduit à de nombreuses interrogations comme cette grande arcade murée éventuellement accès à une tribune conventuelle.

## COUPE A SUR LA GRANDE ARCADE :

montrant le remplissage en parpaing de tuffeau de 20 cm d'épaisseur (remaniement lors de la construction de l'immeuble 10, rue Saint-Jean).

## COUPE B SUR L'ENFEU ET SUR LA BAIE D'ANGLE (en haut à droite) :

mettant en évidence un mur fort ancien de 100 cm d'épaisseur et révélant la mouluration romane à rouleau (partie anciennement à l'extérieur de la baie au 3<sup>ème</sup> étage).



## Nature des travaux

### Evocation des sédimentations architecturales du mur pignon

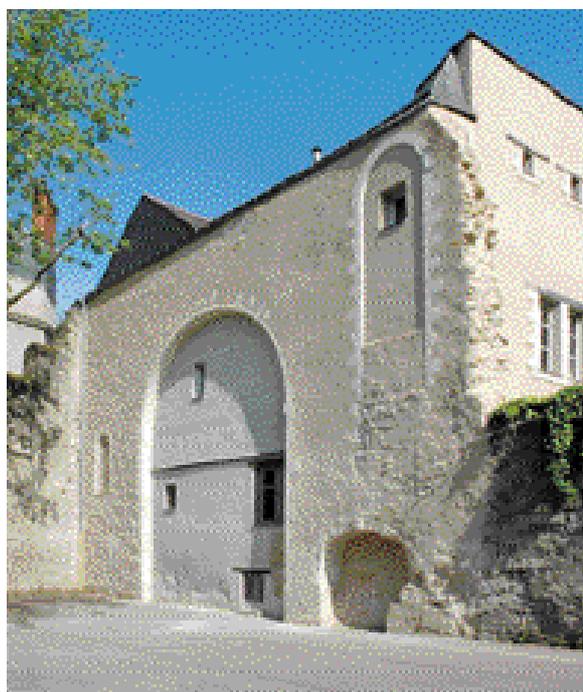


Photo : Nautilus

Le parti de restauration des architectes concilie *consolidation et traitement archéologique* des maçonneries témoignant des vicissitudes de l'histoire de l'église des Cordeliers.

Suivant les éléments en pierre de taille, le tuffeau a été nettoyé à la brosse, légèrement ravalé ou substitué par un bloc neuf. Ces encadrements étant au même nu que la maçonnerie de schiste, un enduit affleurant a été adopté. Cette finition laisse ainsi deviner les dispositions architecturales anciennes.

Des zincs sur appuis, inexistantes auparavant, ont été posés. Au niveau de la grande arcade, un zinc engravé a également été créé au-dessus de la sablière de plancher en bois.

Les menuiseries des appartements ont été restituées en bois et protégées par des grilles en cuivre tressé reprenant le registre des protections de vitraux d'église.

Tout en préservant la pérennité de l'ouvrage, cette restauration offre une lecture architecturale en filigrane pour les amateurs d'archéologie du bâti urbain nantais.

**DUREE DES TRAVAUX : 6 mois**

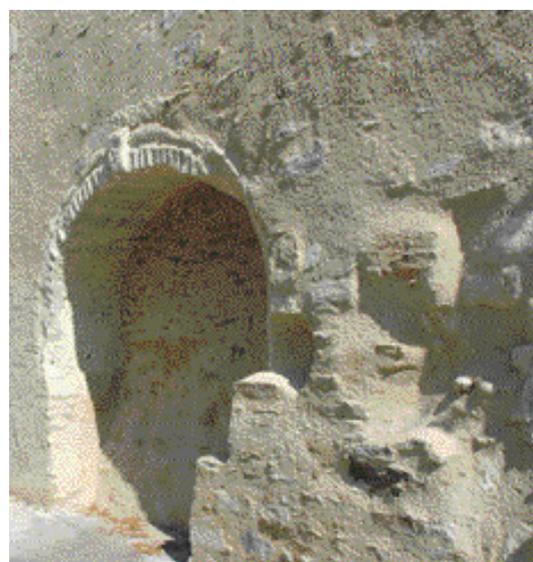
### Restauration et confortement



#### Arc plein cintre restitué

La restauration de cette baie posait des difficultés techniques par la poussée de l'arc plein cintre. Afin de pouvoir ôter la pince tenant l'arc et le linteau béton, un système de contrefort a été adopté sur la base du mur arraché. Les jambages tuffeau trouvés lors du chantier ont été mis en relief.

### Traitement archéologique



#### Enfeu conservé en l'état

L'enfeu a été débarrassé de ses ajouts superflus de maçonnerie. Les moulurations ont fait l'objet de mesures conservatoires et d'une patine de protection à la chaux.